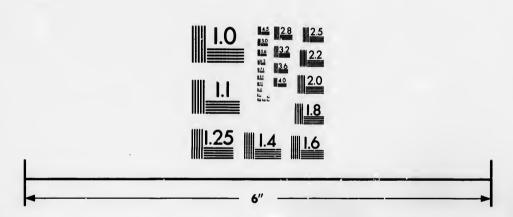


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



STANDARD STA

Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) u72-4593

STATE OF THE STATE

CIHM/ICMH Microfiche Series.

CIHM/ICMH Collection de microfiches.



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



(C) 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

	12X	16X	20X	<u> </u>	24X	28X		32X
	V							
his it e do 10X	cument est filr	t the reduction i né au taux de ré 14X	ratio checked below/ duction indiqué ci-de 18X	essous. 22X	26X		30 X	
	Additional con Commentaires	nments:/ supplémentaire	s:					
	Il se peut que lors d'une rest	auration apparai cela était possib	g/ blanches ajoutées ssent dans le texte, le, ces pages n'ont		es pages totaler obscurcies par u etc., ont été film obtenir la meilleu	n feuillet d'é ées à nouve	errata, un	e nelure
	Blank leaves a appear within	dded during res	toration may		Pages wholly or slips, tissues, etc	., have bee ossible ima	n refilme	d to
	along interior La <i>re</i> livre serre	margin/	ows or distortion le l'ombre ou de la intérieure		Only edition ava Seule édition dis	ponible		
		utres document			includes suppler Comprend du m	mentary ma atériel supp	terial/ lémentai	re
	Planches et/o	es and/or illustra u illustrations er	ations/ n couleur		Quality of print Qualité inégale d	varies/ de l'impress	ion	
	Encre de coul		ue bleue ou noire)		Showthrough/ Transparence			
		phiques en cou			Pages detached Pages détachée	/ s		
		uverture manqu	е	V	Pages discolour Pages décolorée	ed, stained es, tachetée	or foxed s ou piqu	/ ıées
	Covers restor Couverture re	ed and/or lamin estaurée et/ou p	ated/ elliculée		Pages restored Pages restaurée	and/or lami s et/ou pell	inated/ liculées	
	Covers dama Couverture e	ged/ ndommagée			Pages damaged Pages endomm	i/ agées		
	Coloured cov Couverture d				Coloured pages Pages de coule	s/ ur		
cop whi	inal copy avail y which may b ch may alter a oduction, or w	able for filming. e bibliographica ny of the image /hich may signif of filming, are c	s in the icantly change	quii de d poin une mod	stitut a microfiln I lui a été possib let exemplaire qu it de vue bibliogi image reproduit lification dans la i indiqués ci-des	le de se pro Ji sont peut raphique, qu e, ou qui pe méthode n	curer. Le -être unic Ji peuver	s détails ques du nt modif

The copy filmed here hes been reproduced thanks to the generosity of:

Légis'ature du Québec

The images appearing here and the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the fliming contract specifications.

Originei copies in printed peper covers are filmed beginning with the front cover end ending on the lest page with e printed or illustrated impression, or the beck cover when eppropriete. Ail other originel copies are filmed beginning on the first page with e printed or illustrated impression, end ending on the lest page with a printed or iliustreted impression.

The lest recorded frame on each microfiche sheil contein the symbol - (meaning "CON-TiNUED"), or the symbol ▼ (meening "END"), whichever eppiies.

Meps, pietes, cherts, etc., mey be filmed et different reduction retios. Those too large to be entirely included in one exposure ere filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, es many frames as required. The following diagrems illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

> Législature du Québec Québec

Les images suiventes ont été reproduites evec le pius grend soin, compte tenu de la condition et de le netteté de l'exempleire filmé, et en conformité evec les conditions du contrat de filmege.

Les exempleires origineux dont le couverture en pepier est imprimée sont filmés en commençent per le premier piet et sn terminent soit per la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'iliustretion, soit per le second piet, selon le ces. Tous les eutres exempleires origineux sont filmés en commençent per le première pege qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant per ie dernière pege qui comporte une teile empreinte.

Un des symboles suivents eppereitre sur la dernière imege de chaque microfiche, seion le cas: ie symbole -- signifie "A SUIVRE", ie symbole ▼ signifie "FiN".

Les certes, pienches, tabieeux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seui cliché, il est filmé à pertir de l'engie supérieur gauche, de gauche à droite, et de heut en bes, en prenent le nombre d'imeges nécesseire. Les diegrammes suivants iliustrent le méthode.

1	2	3	

1	
2	
3	

1	2	3		
4	5	. 6		

rrata ot

pelure, n à

FA

détails

es du

modifier er une

ilmage

247

PETIT TRAITE

6

SUR LA

CULTURE DU TABAC

PAR

Ls. N. GAUVREAU, Ecr., N. P.

Membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.



DE L'IMPRIMERIE DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES."

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

AUX CULTIVATEURS

Le tabac est une plante dont la culture, dans notre pays, peut amener les plus heureux résultats, puisqu'elle peut conserver les millions de plastres que neus envoyons, chaque année, à l'étranger, en échange de cette plante. Mais pour qu'il en soit ainsi, pour que vous n'avez pas à redouter les obstacles qui naissent trop souvent du défaut de connaissances pratiques et plus encore de l'exagération, il a semblé à l'écrivain de ce petit traité sur la culture du tabac qu'il convenait de vous donner un guide, bien abrégé cependant, fondé sur sa propre expérience dans la culture du tabac.

Encore une fois la culture du tabac peut nous procurer les plus grands avantages, elle peut devenir pour un plus grand nombre d'entre vous une source de prospérité et de richesse, pourvu qu'un guide sur vous dirige dans le choix du terrain qui convient au tabac, de l'engrais qu'il exige, dans les soins que vous devez apporter au semis, à la plantation, à la plante pendant sa croissance, etc.

CULTURE

DU

A BAC

CONSTRUCTION DE LA COUCHE

On choisit un endroit set, près d'une batime ou d'une élôture, exposé au soleil du midi, et l'on creuse une fosse de 21 à 3 pieds sur 4 pieds de largeur et 8 de longueur, qu'on remplit de bon fumier de cheval, qui doit avoir l'apparence d'une bonne litière plutôt que d'un famier trop pourri, on tasse fortement le fumier en marchant dessus et on l'arrose copieusement avec de l'eau bien chaude, puis on met autour un cadré devant avoir en dehors de la terre six pouces en arrière et trois pouces devant.

Aussitöt la conche terminée, on la couvre de six pouces de bonde terre de jardin mélangée avec la moitié de terreau, le tout passée à la claie, nin que le mélange s'effectue mieux et que la terre soit parfailement délitée, et l'on étend sur la terre deux ou trois doubles de vieux tapis, et l'on met sur le cadre des chassis on des plancies.

Le jour même que l'on fait la conche on met de la terre bien humide dans une tasse, et après avoir fait avec le doigt un trou de la grosseur d'un de à condre on y met de la

graine que l'on recouvre d'un peu de terre, et l'on verse doucement, de l'eau bien chaude, et on expose la tasse dans un endroit chaud, et on la laisse pendant 3 jours.

Le troisième jous en retire la graine avec une petite cuillère et en la mélange avec du sable bien fin pour l'assécher et la rendre plus facile à semer; puis en répand sur la conche une légère couche de cendre qu'en applanit avec une planche, qui en donnant une teinte grise 2 toute la surface permet sux sements de distinguer, la graine qui tombe. Cette cendre a l'avantage de chasser les pucerons. Avant de répandre la cendre en arrese la terre légèrement.

On some à la volée, et on jette un peu de sable sur la graine, bien peu i puis on prend le bout d'une planche de six pouces sur deuze, et on pèse légèrement sur la terre pour enterrer la graine; on remet ensuite sur la terre les deux on trois doubles de vieux tapis en vicilles poèles et l'on jette dessus deux seaux d'eau chaude, puis en fait la même chose deux jonts après, et l'en remet les chassis on des planches, sur le cadre.

Des que l'on d'aperçoit que les teplants sortent, ce qui arrive vers la 4me ou 5me journée, en éte le tapis et ou arrose la couche avec de l'eau tiède, mais bien 16gèrement, tous les foux ou trois jours après le

coucher du soleil. Lorsqu'il fait beau on soulève tous les jours les chassis, de quatre pouces, pour laisser circuler l'air.

Pour faisser prendre aux replants de la couche un degré enfisant de force et de vigueur, il convient de les espacer d'un pouce et nettoyer la couche de mauvaises herbes.

PRÉPARATION DU SOL

er togging mon supports consistions and

included to the control of the contr

the fraise to the property of the control of the co

when you be mutin do pound howe, at leading

Les meilleurs engrais sont: 16. Les composts; 20. les tourteaux de colza et autres matières végétales; 30. les immondices des rues, les boues, les vases de rivières; 40. les matières fécales fermentées: 50. les fientes des volailles, plusieurs fois remaniées; 60. les poissons morts; 70. le fumier de porcs, de vaches et les fientes de moutons.

On étend le fumier l'automne et on l'en-

terre par un labour profond, et puis vers le commencement de juin on donne un second labour; et la veille ou l'avant veille de la plantation on donne un dernier labour et l'on y fait passer la herse jusqu'à que le champ soit uni et la terre bien puivérisée.

DE LA PLANTATION

La meilleure époque pour planter est du ler au 15 juin.

Avant de commencer l'arrachage de replants, on arrose la couche; ensuite on sou-leve les pieds à l'aide d'un long conteau que l'on passe sous la racius, puis on imprime à celui-ci un mouvement du haut en bat et l'on met les replants dans un panisque llon procède de suite à la plantation qui doit le faire autant que possible par un temps pluvielux ou le matin de bonne heure, et le soir après le coucher du seleil. On plante le tabac à trois pieds de distance, en tous sens, en quinconce comme suit:

and the continuity de colta of united in anticome and anticome in the continuity of the continuity of

of the receipting the formation of proposition

a swallous as manual that the children

On fait la plantation à peu près comme les choux, en ayant bien soin de ne pas briser les feuilles et de pas plier les racines. En même temps qu'on met les replants en terre, on les couvre avec un peu d'herbes fratches, ou encore mieux on les entours avec un cassot fait avec de l'écorce de bouleau. Par ce procédé, en se passe souvent d'arroser; on couvre les cassots pendant le jour, avec une pierre, lorsque le soleil est ardent, et on éte les pierres le soir les jours où il pleut. Un des ayantages qu'offre cette méthode d'entourer les replants, est que les vers ne peuvent les faire périr.

Il faut, après cela, sarcler le terrain au fur et à mesure que les mauvaises herbes poussent. Il faut aussi butter de temps en temps pour fournir un nouvel aliment aux replants et leur conserver une douce frai-

chour.

SOINS A DONNER PENDANT LA CROIS-

La reprise des plants est certaine au bout de six à huit jours, oprès la plantation, si celle-cira été faite par un temps pluvieux.

On bemplace, après ce terme, les plants

qui n'ont pas repris par des sujets pris sur la couche ou des sujets entreplantés dans le champ, les levant, s'il est possible, avec une motte de terre, ce qui met toute la plantation sur un égal pied.

Dix à quinze jours après la plantation, on donne la première façon à la ploche ou gratte, autour des plants. On saisit ce noment pour faire autour de chaque plant, une excavation dans laquelle on jette des engrais liquides.

Rien n'active autant la végétation que cet arrosement.

Le hersage ou sarclage se réitère au boût de quinze jours, et quelque temps après on réunit la terre autour des plants.

DU PINCEMENT.

er f**ouri** duinerréi aux dunes four

Avant de commencer le pincement, on doit se fixer sur la qualité du tabac que l'on désire récolter.

En règle générale, si on veut obtenir un tabae de bonne qualité, on conservera douze à treize feuilles; ée nombre ne sera que do huit à dix si l'on veut obtenir un produit fort; si c'est du tabac doux que l'on veut récolter, on conservera quinze à dix sept feuilles.

ur

ilo

Be

on

D,

ou 0-

is

et

n

Le pincement se fait, de préférence, vers neuf heures du matin et quatre heures de l'après-midi; parce qu'alors les feuilles sont ouvertes et inclinées vers la terre.

Le pincement se fait aussitôt que les bontons des fleurs commencent à se moutrer. On les pince avec le pouce et l'index, enlevant, en même temps, quatre ou cinq feuilles et plus, suivant la qualité du tabac que l'on désire avoir.

Huit à dir jours après la suppression de la tête de la plante, il se formé des bourgeens. Ces hourgeons doivent être enlevés des qu'ils se montrent; on enlève en même temps les féuilles près des pieds qui ont été endommagées par une cause que conque.

DE LA RÉCOLTE.

On reconnait que le tabac est mur d'abord, à ses feuilles qui se couvrent de taches d'un jaune verdatre, très apparentes quand on les tourne vers le soleil; ensuite, à ce que leurs pointes sont inclinées vers la terre, et leur surface ridée; enfin, à ce que la plantation devient jaunâtre, qu'elle exhale une odeur plus forte et plus pénétrante, et que

les feuilles se cassent facilement quand on les ploie.

Ordinairement le tabac est mûr quinze

jours après le premier pincement.

Il ne faut pas trop laisser murir le tabac; il vaut mieux le couper trop vite que trop tard. On coupé le tabac vers 1 heure de l'aprèsmidi, par un beau temps. On prend pour ce-la un couteau à boucherie, bien aiguisé; on fend le tronc dans sa longueur jusqu'à cinq ou six pouces du pied; puis on le penche du côté gauche, afin de découvrir le pied, ét l'on donne un coup de couteau près de la terre et on le laisse tomber, prenant garde de briser les feuilles et qu'elles soient plices. Après cela on laisse faner le tabac jusqu'au moment où les fouilles sont assez souples pour qu'on puisse les transporter sans les

DESSICATION

d 0

é

d

On transporte le tabac dans un endroit propre, aéré, où la pluie et le soleil ne pénètrent pas, et on le suspend sur des perches, en laissant un espace de cinq pouces entre chaque pied, pour que l'air circule plus librement. Lorsqu'il fait beau, on ouvre les portes ou les chassis pour donner plus d'air,

et on les ferme la nuit et les jours de pluie. Il faut le laisser sécher deux ou trois mois et plus, suivant le temps qu'il a fait.

id on

unze

c; il

r ce-

on

cinq

o du

, Ot

e la

éen.

au

les

lea

ერ-

88

re

li-

08

ir,

DÉPOUILLEMENT.

Lorsque le tabac est sec, ce que l'on reconnaît à la couleur brune des feuilles, on
profite d'une journée pluvieuse; on ouvre
les portes et les fenêtres et lorsque les feuilles
sont assez molles pour ne pas les briser en
les travaillant, on les descend et on les étend
par tas sur le plancher, les pointes des
feuilles en dedans; puis on prend les pieds
un par un, on enlève les quatre à cinq premières feuilles du bas, on en fait un tas, et
l'on fait autant à celle du milieu et du haut,
ces dernières étant celles qui donnent le
meilleur tabac.

Lorsqu'on a séparé les feuilles, on en prend dix à douze, et après les avoir liées ensemble on les place sur le plancher, les feuilles blen étendues, la pointe en dedans, le coton en dehors (des deux côtés) et de telle sorte que chaque rang se superpose sur l'autre à la longueur de sept à huit pouces, afin que la pile soit partout de la même épaisseur, au centre comme aux deux côtés.

On place ensuite des planches sur la pile

avec quelque chose de pesant dessus, et ou le laisse jusqu'à ce que le tabac chauffe un peu, quelquefois einq à six jours, d'autres fois deux ou trois semaines, et plus. C'est le seul temps de faire chauffer le tabac (si c'est même nécessaire); car le faire chauffer pendant qu'il est vert, c'est vouloir lui faire perdre une partie de ses qualités.

Après cela, on peut le mettre dans des boltes que l'on ferme ou on peut le laisser pendant un an; car plus le tabac est vieux.

the contract of the contract o

meilleur il est.

Ls. N. GAUNREAU.

Isle-Verte, 1er avril 1875.

AUTRE MANIÈRE DE PRÉPARER LE TABAC LORSQU'IL EST SEC.

on

le st

11-

re

les

er

Lorsque toutes les feuilles sont séparées et mises par tas, on les prend une par une, on ôte la côte principale, puis on les met dans un grande boîte par rang de cinq à six feuilles d'épaisseur.

On arrose chaque rang avec de la melasse dans laquelle on a mis un peu de brandy et fait dissoudre du sel de cuisine, environ deux cuillères pour trois demiards, afin d'empêrher le tabac de moisir.

Lorsque la botte est remplie, on met des planches sur les feuilles de tabac, et une barre de bois-franc sur le travers des planches; puis on met un étançon vis-à-vis, et avec des coins on presse fortement les feuilles.

Au bout de trois mois, le tabac étant bon à fumer, on le coupe par galettes ou morceaux, comme le savon, au fur et à mesure qu'on veut s'en servir. De cette manière le tabac garde toute sa force et est plus facile à couper.

